

Courrier envoyé aux lamas et drouplas du mandala de Dhagpo, aux membres du groupe Partage Collectif et du collectif Prendre Soin, aux sanghas de Kundreul Ling et Dhagpo Kagyu Ling, aux Dhagpo urbains, et aux bouddhistes proches des centres de Dhagpo et Kundreul Ling.

Chères amies et chers amis du mandala de Dhagpo,

Notre courrier du 11 février 2021 a suscité plusieurs retours, exprimant incompréhension et souffrance. Il a été vécu par certains comme un manque de compassion, d'humilité et de transparence de notre part. Nous en sommes désolés.

Tout d'abord, nous souhaitons exprimer que nous sommes profondément touchés par les souffrances exprimées et désolés que ces souffrances aient pu se produire dans un centre du Dharma, censé être un lieu de refuge. Nous souhaitons pouvoir tous ensemble réunir les conditions pour soutenir les personnes affectées par les comportements de Puntso, dans le respect des valeurs du Dharma.

En aucun cas, les mots accompagnant le courrier de Puntso n'avaient pour but d'atténuer la portée de ses agissements, ni de valider sa façon de présenter les choses et encore moins de minimiser la souffrance de qui que ce soit.

Aujourd'hui, nous souhaitons exprimer clairement notre sentiment, à savoir que nous désapprouvons totalement, sans ambiguïté, tout acte qui crée de la souffrance pour autrui comme pour soi-même.

A la suite à notre courrier du 11 février, incluant la lettre de démission de Puntso, un collectif nommé Prendre soin, initialement composé de 32 personnes cosignataires, a exposé un certain nombre de demandes et posé des questions dans une lettre datant du 26 février (cf. annexe 1).

Nous espérons que la présente lettre, qui va exposer les différents événements relatifs à la démission de Puntso tels que nous en avons connaissance à l'heure actuelle, apportera des réponses.

Les agissements reprochés à Puntso nous ont été révélés à l'automne 2020 de la façon suivante.
(Cf. annexe 2 pour une chronologie plus détaillée).

Fin septembre 2020, Puntso envoie une lettre à lama Jigmé Rinpoché pour lui présenter la démission de toutes ses fonctions, sans en préciser les raisons.

En octobre 2020, un groupe de 3 personnes nommé « Partage Collectif » demande à rencontrer lama Jigmé Rinpoché, les administrateurs de Dhagpo, des représentants de la communauté de Dhagpo et de l'association Dhagpo Bordeaux.

Le 7 novembre 2020, une réunion se tient avec Partage Collectif (Cf. annexe 2 pour le détail de cette rencontre).

Le groupe expose les faits reprochés à Puntso, qui se sont déroulés entre 1995 et 2008 (Cf. annexe 1 qui reprend la liste des faits). Il demande à lama Jigmé Rinpoché s'il avait connaissance de ces faits à l'époque.

Lama Jigmé Rinpoché répond qu'il n'en savait rien et que personne n'était venu se plaindre auprès de lui de relations intimes avec Puntso. Il ajoute qu'à l'époque, il y avait comme un clan autour de Puntso – alors responsable des activités du centre – et aucune information ne lui parvenait. Par ailleurs, il n'était pas écouté par la plupart des personnes présentes à Dhagpo et était tenu à l'écart de la gouvernance du centre.

Lama Jigmé Rinpoché précise que, depuis son arrivée à Dhagpo en 1994, Puntso avait permis un bon développement du centre, notamment en renforçant le programme des stages. L'activité de Dhagpo semblait alors se développer d'une bonne manière.

C'est dans les années 2000, qu'il a été informé par quelqu'un d'extérieur à Dhagpo que des personnes avec des vœux monastiques consommaient de d'alcool et participaient à des fêtes et danses lors de soirées à Dhagpo.

Lama Jigmé Rinpoché explique que changer cette situation a pris beaucoup de temps car il y avait alors à Dhagpo un groupe de personnes qui y était plutôt réfractaire.

[Pour préciser : Lama Jigmé Rinpoché a pu faire cesser les débordements liés à la consommation d'alcool quand ses avis ont commencé à être plus pris en compte à Dhagpo, grâce à l'arrivée de nouveaux résidents sur le centre. De plus, à partir des années 2000, il a pu amorcer un changement progressif à 2 niveaux :

- **L'éducation au Dharma** : Les textes de base du mahayana et du vajrayana ont été enseignés plus régulièrement, de manière détaillée, dans le programme de Dhagpo, suivant en cela les instructions du 16^e Karmapa, afin de remédier à la méconnaissance des enseignements. Cette méconnaissance peut mener à des comportements en désaccord avec la vue et l'éthique du Dharma.
- **La gouvernance de Dhagpo** : la prise de décisions a été progressivement transférée à des groupes de personnes – lamas/drouplas ou non – compétentes dans leur domaine d'activité afin de rendre la gouvernance plus collégiale.]

Lama Jigmé Rinpoché se rappelle qu'en 2010, une personne l'a informé qu'elle a eu des relations intimes avec Puntso en 2005, sans s'en plaindre, ni lui demander d'intervenir.

Il poursuit en précisant, qu'à partir de 2010, après avoir rendu ses vœux, Puntso a entamé une démarche pour clarifier son attitude et parvenir à changer son comportement et il a progressivement approfondi sa connaissance du Dharma. En 2017, il a repris des vœux monastiques.

Après cette réponse détaillée de lama Jigmé Rinpoché, Partage Collectif expose ensuite ses demandes :

- Que soit publiée une communication officielle et largement publique sur les agissements incriminés à Puntso, notamment par le biais d'une annonce sur la première page du site web de Dhagpo.
- Que soit créé, au sein du centre, un comité de gestion des risques psychosociaux – harcèlement moral, sexuel, burn-out, etc. – apte à recevoir et à traiter toute plainte, qu'elle émane d'un membre de la communauté ou d'un stagiaire ; création assortie d'une communication publique sur l'existence de ce comité.
- Qu'une réflexion sur une charte éthique concernant ces questions soit menée.

Lama Jigmé Rinpoché répond qu'une annonce officielle des faits reprochés à Puntso ne peut être communiquée publiquement qu'à la condition préalable qu'un juge fasse une enquête et établisse les faits. Sans cela, une telle communication pourrait être qualifiée de diffamation.

La réunion se poursuit par divers échanges cités en annexe 2.

Pour conclure, Lama Jigmé Rinpoché reconnaît la souffrance des personnes de Partage Collectif. Il termine en les remerciant d'avoir pris le temps de venir, parfois de loin, pour parler ouvertement et franchement.

Lundi 9 novembre 2020, lama Jigmé Rinpoché présente un rapport détaillé de cette rencontre à la communauté de Dhagpo, composée des résidents et d'une vingtaine de voisins bouddhistes qui y sont fortement impliqués. Il ajoute qu'il souhaite pouvoir rencontrer celles ou ceux ayant à se plaindre personnellement d'actes commis par Puntso. (A ce jour, personne ne s'est manifesté.)

Dans la même semaine, les représentants de Dhagpo ont exposé à la communauté un rapport exhaustif de la rencontre du 7 novembre. A partir de ce moment-là, diverses discussions en petits et grands groupes se sont tenues à ce sujet au sein de la communauté.

En décembre 2020, un membre du groupe Partage Collectif revient voir lama Jigmé Rinpoché et réitère ses demandes.

Début février 2021, à l'initiative de lama Jigmé Rinpoché et après consultation des responsables de plusieurs centres, la lettre de Puntso est envoyée à tous les centres et les membres du mandala de Dhagpo pour les informer de la situation.

Après la diffusion de cette lettre, nous avons eu des retours dont la teneur est très diverse. Certaines de ces réponses laissent entendre que leur auteur a connaissance, par des témoignages directs, d'actes commis par Puntso sur un ou des mineurs. En ce qui nous concerne, nous n'avons pas eu directement accès à de telles informations qui, si elles sont avérées, seraient très graves.

Nous pensons que si les actes commis par Puntso relèvent de la justice, c'est alors à la justice d'enquêter, saisie par celles ou ceux qui en ont été victimes ou qui connaissent directement les faits. Nous encourageons donc toutes celles et ceux qui ont des connaissances précises sur les agissements de Puntso ou qui ont entendu des témoignages directs de victimes, de s'adresser à la justice, a fortiori s'il s'agit de mineurs.

Nous ne cherchons pas à dissimuler quoi que ce soit ou à protéger qui que ce soit. Si des personnes ont été blessées dans un de nos centres, nous sommes prêts à les recevoir si elles le souhaitent, à les écouter sincèrement et à dialoguer avec elles pour leur apporter un soutien.

Depuis les années 2000, sous l'impulsion de lama Jigmé Rinpoché, des actions ont été menées pour améliorer d'une part, la formation des pratiquants – lamas/drouplas ou non – et d'autre part, pour mettre en place une organisation plus collégiale des centres (cf. annexe 3).

Ces deux types d'action permettent, selon nous, d'améliorer la gestion des centres pour finalement protéger les individus. Cela empêche notamment qu'une personne ne se retrouve isolée dans un excès de pouvoir ou égarée dans une compréhension erronée, deux facteurs qui sont des conditions favorables à l'émergence d'actes contraires à l'éthique.

Le point principal est de reprendre de manière plus progressive et détaillée l'étude des bases du bouddhisme, de son éthique et de sa philosophie. Cela conduit à une connaissance plus précise du chemin proposé dans le bouddhisme. La relation enseignant/étudiant s'en trouve démystifiée.

Suivant l'exemple et les conseils de Shamar Rinpoché, lama Jigmé Rinpoché a mis en œuvre ces changements dans le processus éducatif, au fil du temps. Les personnes qui fréquentent régulièrement les centres du mandala de Dhagpo ont pu être témoins de ces changements.

Dhagpo est aujourd'hui un endroit très différent de ce qu'il était dans les années 90. L'organisation du centre ainsi que l'éducation des enseignants et des étudiants ont évolué de manière à créer des conditions dans lesquelles il est plus improbable que de telles situations se reproduisent au sein du centre.

Ce rappel des actions menées depuis les années 2000 permet de prendre la mesure de ce qui est déjà en place, sous l'égide de nos référents spirituels. Mais cela ne signifie pas que tout est désormais abouti et qu'il n'y a plus d'actions à mener dans ce sens. Nous restons ouverts à tout changement et proposition visant à améliorer la situation.

Nous tenons également à souligner que, même si nous n'avons pas répondu individuellement à chaque lettre, nous avons entendu les remarques et suggestions de leurs auteurs. Nous avons également entendu les propositions de Partage Collectif. Toutes ces remarques ne restent pas lettre morte et nous aident à construire un avenir meilleur, tant au niveau de l'organisation des centres que de la transmission du Dharma et de ses valeurs.

Nous continuons à réfléchir à ce qui peut être mis en œuvre au niveau des centres, notamment en ce qui concerne la création d'un lieu d'écoute pour les personnes victimes d'abus de tout ordre. Il est essentiel que ce soit une instance neutre, portée par des personnes ayant des compétences spécifiques et reconnues, afin de soutenir les personnes et de les orienter de manière adéquate. Nous avons fait une demande en ce sens à l'Union Bouddhiste de France (UBF) au nom de nos centres. Nous pensons qu'une telle démarche peut être profitable à l'ensemble des centres bouddhistes.

Le Conseil des Lamas (COLA) rassemble toutes les personnes qui ont fait des retraites de 3 ans dans le mandala de Dhagpo. Les prochaines réunions de ce Conseil en mars 2021 seront l'occasion d'échanger à ce sujet et permettront de poursuivre la réflexion et de compléter les mesures déjà prises.

En espérant que les informations détaillées dans ce courrier répondent à tout ou partie de vos éventuelles questions. Nous avons à cœur de pouvoir dialoguer avec vous et nous nous tenons donc à votre disposition.

Bien cordialement dans le Dharma,

Pour le comité exécutif du COLA,
Pour Dhagpo Kagyu Ling, le président,

Pour Dhagpo Kundreul Ling, la supérieure,

Annexe 1 : Lettre du Collectif « Prendre soin » reçue le 26 février 2021

A l'attention de M. Jean-Guy De Saint Périer et Lama Kemtcho, cosignataires du communiqué du 11 février, par mail et par lettres recommandées avec accusés de réception.

En copie, par mail, à l'attention de M. Lührs, M. Athoup Jigmé Tsewang, Mme Laurent, Mme Bouisset, M. Brechotte, Mme Larat

Nous avons eu connaissance de faits très graves concernant les agissements de Puntso (énumérés à la fin de cette lettre).

A l'époque de ces faits, Puntso était dans une position d'autorité et d'influence sur les personnes qui ont témoigné, le 7 novembre 2020, lors d'une réunion où étaient présents:

M. Athoup (directeur spirituel de Dhagpo Kagyu Ling), M. De Saint Périer (président de l'association Dhagpo Kagyu Ling), M. Lührs (fondé de pouvoir de la congrégation KDC), Mme Desserrières (traductrice), Mme Laurent (présidente de Dhagpo Bordeaux), Mme Bouisset (membre du bureau de Dhagpo Bordeaux), M. Brechotte et Mme Larat (tous deux résidents-bénévoles de Dhagpo Kagyu Ling).

Nous tenons à vous faire savoir que ces faits d'atteintes sexuelles nous semblent très graves, notamment une fois tous mis en lien.

D'autre part, un communiqué expliquant la démission de Puntso a été envoyé le 11 février 2021 à tout le réseau en lien avec l'association de Dhagpo Kagyu Ling.

Et nous voulons témoigner de notre profond désaccord avec son contenu.

Ce communiqué présente publiquement le point de vue de Puntso quant à la situation décrite ci-dessus. Ce dernier reconnaît avoir rompu ses vœux de moine et en particulier ses vœux de chasteté et il s'en excuse. Le communiqué conclut en rappelant l'importance de l'humilité, la valeur de reconnaître ses erreurs et marque ainsi d'un sceau spirituel positif la démarche de Puntso.

Nous sommes particulièrement choqués que les responsables administratifs de l'association donnent une telle tribune à une personne accusée d'agressions sexuelles, viol et manipulations psychologiques sur des disciples spirituels. La voix des victimes est simplement inexistante: leur témoignage n'est ni mentionné, ni reconnu.

Ceci est d'autant plus inadmissible que certaines de ces victimes témoignent que ces actes auraient été commis au nom du Dharma, au nom de la relation maître disciple, alors qu'elles étaient très jeunes et toutes, sous la responsabilité spirituelle de Puntso.

En tant que pratiquants, nous sommes particulièrement bouleversés et mortifiés, face à de tels agissements et à l'absence de prise de position de l'institution.

Tant que les témoignages des victimes ne sont pas reconnus, aucun progrès ne peut être accompli. Or, le contenu du communiqué montre bien que ni Puntso ni les signataires du communiqué ne reconnaissent la gravité de ces déclarations de comportements sexuels totalement inappropriés.

Nous demandons que la dénonciation d'actes sexuels graves par personne ayant autorité soit reconnue et qu'une réflexion soit entamée autour de points essentiels:

- Comment cela a-t-il pu se produire dans un centre du Dharma ? Et parfois au nom de la spiritualité ?
- Quelles sont les responsabilités du centre en tant que communauté ? En tant qu'institution ?
- Comment cela a-t-il pu rester caché à l'époque des faits ?
- Qu'est-ce qui peut être mis en place dans le centre en s'inspirant de ce qui se fait ailleurs, pour éviter que cela ne se reproduise?

Il en va de la crédibilité de ce centre du Dharma, si précieux pour nous. Non seulement la défiance risque de s'installer envers l'institution, mais la responsabilité pénale des dirigeants qui ont été informés de la situation et ont choisi de ne rien faire peut être engagée.

Pour toutes ces raisons, nous vous demandons instamment de communiquer publiquement que vous avez eu connaissance des accusations d'agressions sexuelles et que vous vous engagez à prendre les mesures appropriées proposées par les victimes (soutien aux victimes, actions de prévention, etc.) et en étroite collaboration avec elles.

D'après les témoignages qui nous ont été rapportés, les faits suivants sont reprochés à Puntso:

- *Viol sur une femme résidente dans le centre Dhagpo Kagyu Ling, en 1998 environ;*
- *Agression sexuelle sur un garçon mineur, stagiaire à Dhagpo Kagyu Ling en 2000 environ;*
- *Actes sexuels inappropriés, dans le sens d'un consentement limité par la position hiérarchique et l'influence spirituelle et psychologique de Puntso, avec une femme résidente dans le centre Dhagpo Kagyu Ling, en 2005;*
- *Relations sexuelles avec une autre femme, étudiante et résidente dans le centre Dhagpo Kagyu Ling en 2005 environ;*
- *Relations sexuelles avec un homme stagiaire du centre Dhagpo Kagyu Ling, en 2005 environ;*
- *Relations sexuelles avec une personne mineure, stagiaire à Dhagpo Kagyu Ling, en 2008 environ;*

D'autres témoignages existent mais ne sont pas venus jusqu'à nous de façon officielle. Aussi nous n'en parlerons pas ici.

[Le courrier se conclut par la liste des personnes signataires. Nous avons choisi de ne pas mentionner ces noms afin de respecter leur éventuelle demande de discrétion.]

Annexe 2 : Chronologie détaillée des événements depuis septembre 2020

Fin septembre 2020, Puntso envoie une lettre à lama Jigmé Rinpoché pour lui présenter la démission de toutes ses fonctions, sans en préciser les raisons.

En octobre 2020, un groupe de 3 personnes dénommé « Partage Collectif » envoie une demande d'entretien à lama Jigmé Rinpoché, aux administrateurs de Dhagpo, à la communauté de Dhagpo et à l'association Dhagpo Bordeaux. Ces deux dernières envoient chacune deux représentants à cette rencontre.

Cette réunion se tient le **7 novembre 2020**.

Au début de la rencontre, lama Jigmé Rinpoché remercie les membres de Partage Collectif d'être venus échanger car en ayant une meilleure compréhension mutuelle, il sera possible d'apporter un soutien aux personnes en difficulté et d'aider chacun à emprunter un meilleur chemin.

Partage Collectif expose ensuite les faits reprochés à Puntso, qui se sont déroulés entre 1995 et 2008. Cet exposé des faits et de leurs circonstances est repris dans le courrier du Collectif « Prendre soin » du 26 février (cf. annexe 1).

Partage Collectif demande à lama Jigmé Rinpoché s'il avait connaissance de ces faits à l'époque. Il répond qu'il n'en savait rien et que personne n'était venu se plaindre auprès de lui de relations intimes avec Puntso. Il ajoute qu'à l'époque, il y avait comme un clan autour de Puntso – alors responsable des activités du centre – et aucune information ne lui parvenait. Par ailleurs, il n'était pas écouté par la plupart des personnes présentes à Dhagpo et était tenu à l'écart de la gouvernance du centre.

C'est dans les années 2000, qu'il a eu connaissance, par quelqu'un d'extérieur à Dhagpo, que des personnes avec des vœux monastiques consommaient de l'alcool et participaient à des fêtes et danses lors de soirées à Dhagpo. Aucun membre de la communauté ne l'avait alerté sur ces agissements.

Lama Jigmé Rinpoché explique que changer cette situation a pris beaucoup de temps car il y avait alors à Dhagpo un groupe de personnes qui y était plutôt réfractaire.

[Pour préciser : Lama Jigmé Rinpoché a pu faire cesser les débordements liés à la consommation d'alcool quand ses avis ont commencé à être plus pris en compte à Dhagpo, grâce à l'arrivée de nouveaux résidents sur le centre. De plus, à partir des années 2000, il a pu amorcer un changement progressif à 2 niveaux :

- **L'éducation au Dharma** : Les textes de base du mahayana et du vajrayana ont été enseignés plus régulièrement, de manière détaillée, dans le programme de Dhagpo, suivant en cela les instructions du 16^e Karmapa. Puis, à partir de 2016, lama Jigmé Rinpoché a progressivement mis en place le cursus initié par Shamar Rinpoché. Tout cela avait pour but de remédier à la méconnaissance des enseignements. Cette méconnaissance peut mener à des comportements en désaccord avec la vue et l'éthique du Dharma.

- **La gouvernance de Dhagpo** : la prise de décisions a été progressivement transférée à des groupes de personnes – lamas/drouplas ou non – compétentes dans leur domaine d'activité afin de rendre la gouvernance plus collégiale.]

Lama Jigmé Rinpoché précise que, depuis son arrivée à Dhagpo en 1994, Puntso avait permis un bon développement du centre, notamment en renforçant le programme des stages. L'activité de Dhagpo semblait alors se développer d'une bonne manière. De ce fait, il lui aurait été difficile de deviner qu'il pouvait y avoir des erreurs commises sur le plan de l'éthique, d'autant plus qu'il était tenu à l'extérieur de la gouvernance de Dhagpo et que personne ne l'avait alerté sur de telles fautes.

Roland, le fondé de pouvoir de la Congrégation, et Sylvestre, un des deux représentants de la communauté, exposent ensuite leurs expériences respectives de la situation de l'époque, en montrant notamment que la discrétion et la protection établies par Puntso et son clan, autour de sa vie personnelle, rendaient difficile, sinon impossible, de déceler la réalité de ses agissements intimes.

Lama Jigmé Rinpoché se rappelle qu'en 2010, une personne l'a informé qu'elle a eu des relations intimes avec Puntso en 2005, sans s'en plaindre, ni lui demander d'intervenir.

Il poursuit en précisant, qu'à partir de 2010, après avoir rendu ses vœux, Puntso a entamé une démarche pour clarifier son attitude et parvenir à changer son comportement et il a progressivement approfondi sa connaissance du Dharma. En 2017, il a repris des vœux monastiques.

Après cette réponse détaillée de lama Jigmé Rinpoché, Partage Collectif expose ensuite ses demandes :

- Que soit publiée une communication officielle et largement publique sur les agissements incriminés à Puntso, notamment par le biais d'une annonce sur la première page du site web de Dhagpo.
- Que soit créé, au sein du centre, un comité de gestion des risques psychosociaux – harcèlement moral, sexuel, burn-out, etc. – apte à recevoir et à traiter toute plainte, qu'elle émane d'un membre de la communauté ou d'un stagiaire, création assortie d'une communication publique sur l'existence de ce comité.
- Qu'une réflexion sur une charte éthique concernant ces questions soit menée.

Lama Jigmé Rinpoché répond qu'une annonce officielle des faits reprochés à Puntso ne peut être communiquée publiquement qu'à la condition préalable qu'un juge fasse une enquête et établisse les faits. Il souligne que, quand on parle d'agression sexuelle et de viol, la preuve de ces faits doit être établie par un juge, car ce sont des accusations extrêmement graves. De ce fait, c'est à la justice et à la police de mener une telle enquête. Sans cela, une telle communication pourrait être qualifiée de diffamation.

Lama Jigmé Rinpoché exprime qu'il croit les dires du groupe Partage Collectif et qu'il reconnaît leurs souffrances.

Puis, il conclut l'entretien en les remerciant à nouveau d'avoir pris le temps de venir, parfois de loin, pour parler ouvertement et franchement. Il leur dit qu'il perçoit une réelle bonne motivation et que leur témoignage permettra d'apporter une aide à la situation, au mandala, notamment pour poursuivre ce qui a été mis en place depuis les années 2000 au niveau de l'éducation au Dharma.

Lundi 9 novembre 2020, lama Jigmé Rinpoché présente un rapport détaillé de cette rencontre à la communauté de Dhagpo, composée des résidents et d'une vingtaine de voisins bouddhistes fortement impliqués à Dhagpo. Il ajoute qu'il souhaite pouvoir rencontrer celles ou ceux ayant à se plaindre personnellement d'actes commis par Puntso. (A ce jour, personne ne s'est manifesté.)

Dans la même semaine, les représentants de Dhagpo ont exposé à la communauté un rapport exhaustif de la rencontre du 7 novembre. A partir de ce moment-là, diverses discussions en petits et grands groupes se sont tenues à ce sujet au sein de la communauté.

En décembre 2020, un membre de Partage Collectif demande à revoir lama Jigmé Rinpoché. Lors de l'entretien, elle réitère les demandes de Partage Collectif. Lama Jigmé Rinpoché lui répond qu'il a entendu ces demandes et qu'il va y réfléchir.

Début février 2021, à l'initiative de lama Jigmé Rinpoché et après consultation des responsables de plusieurs centres, la lettre de Puntso est envoyée à tous les centres et les membres du mandala de Dhagpo pour les informer de la situation.

Annexe 3 : Liste des actions menées depuis les années 2000

Depuis les années 2000, époque à laquelle les avis de lama Jigmé Rinpoché ont commencé à être plus pris en compte dans le mandala, les actions suivantes ont été mises en place dans différents domaines.

Gouvernance de Dhagpo

- A partir de 2004, le mode de gouvernance de Dhagpo a progressivement été transformé pour devenir plus collégial. Un COmité de GESTion (COGES) composé des responsables de secteurs et un comité de GESTion QUOtidienne (GESQUO) constitué d'une quarantaine de personnes, ont été mis en place et réunissent chaque semaine les résidents et les bénévoles impliqués dans le centre. Le souhait de lama Jigmé Rinpoché est de responsabiliser de manière égale, en fonction de leurs compétences, les personnes impliquées dans le centre, qu'elles soient lamas, drouplas, résidents ou autres.
- En 2008, lama Jigmé Rinpoché a mis en place le Groupe Responsable de l'Enseignement à Dhagpo (GRED) composé actuellement d'une quinzaine de personnes, afin que cette fonction soit collégiale et non celle d'une seule personne.
- En 2015, un groupe rassemblant les responsables des secteurs Cours interne, Administration et Programme (CAP) a été créé pour s'occuper de la gérance globale de Dhagpo, en lien avec le GESQUO et sous la direction et guidance proche de lama Jigmé Rinpoché. Ce groupe est actuellement composé de 3 personnes.

Pour tout ce qui concerne l'éducation au Dharma, les actions mises en place par lama Jigmé Rinpoché découlent des instructions du 16^e Karmapa.

Formation continue des enseignants, des personnes qui ont fait des retraites de 3 ans et des monastiques

- En 2000, une annexe a été ajoutée à la charte du Conseil des Lamas (COLA). Elle porte sur le rôle des Dhagpo drouplas (personnes ayant effectué une retraite traditionnelle de 3 ans et impliquée dans le mandala de Dhagpo), leur relation avec leur tuteur, les trois attitudes à cultiver en tant que lamas et drouplas (motivation, activité et conduite) et la vie dans la communauté.
- En 2004, une nouvelle annexe a été ajoutée à la charte du COLA. Elle porte sur les étapes de la procédure de suspension ou de radiation d'un membre du COLA.
- Entre 2006 et 2008, lama Jigmé Rinpoché a initié un cycle d'étude à l'intention des lamas, des drouplas, des résidents et des bénévoles impliqués dans les centres. Il y a exposé les premiers chapitres du *Dhagpo Thargyen (Le Précieux Ornement de la Libération)* de Gampopa, notamment le 3^e chapitre présentant les différents types d'amis de bien et leurs caractéristiques respectives.
- En 2007, Khenpo Chödrak Rinpoché a exposé au sangha de Kundreul Ling la teneur des vœux monastiques et la manière correcte de les rendre, notamment quand on souhaite s'engager dans une relation de couple.
- En 2008, une psychothérapeute a été invitée au COLA pour exposer les risques présents dans la relation psychothérapeutique, notamment liés au phénomène de transfert et contre-transfert ; ces risques pouvant s'appliquer dans une moindre mesure à la relation enseignant/étudiant.
- A partir de 2008, la formation continue des lamas et drouplas a été reprise par Shamar Rinpoché. Elle a débuté par la transmission du *Khejuk (l'Entrée sur la Voie des Pandits)* du 1^{er} Mipham Rinpoché. Insistant sur la nécessité d'une bonne connaissance de l'enseignement, Shamar Rinpoché a organisé un examen écrit, corrigé et évalué par lui-même.
- La transmission du *Khejuk* a été reprise par Khenpo Ngedön en octobre 2008, puis par Khenpo Chödrak Rinpoché depuis 2010. Elle se poursuit toujours.
- En 2014, 2016 et 2018, Shabdrung Rinpoché a donné des enseignements sur les 3 niveaux de vœux à Kundreul Ling.
- En 2017 et 2018, acharya Tsultrim Ngödrup a également enseigné les 3 types de vœux à la communauté de Kundreul Ling.

Formation continue des stagiaires et des résidents de Dhagpo

- A partir de 2006, lama Jigmé Rinpoché a personnellement repris la formation continue des résidents en leur transmettant le texte des *37 pratiques des bodhisattvas* de Togmé Zangpo.
- Ensuite, de nombreux enseignants qualifiés, connus pour leur érudition, ont donné des enseignements sur des sujets tels que la vacuité, la nature de bouddha, le *Madhyamaka*, les vœux, le fonctionnement du vajrayana, etc. Cela a permis d'approfondir la compréhension de la vue et des méthodes de méditation du Dharma.
- Dans le programme de Dhagpo, les formations aux pratiques du vajrayana, telles que Chenrezik, sont désormais réservées aux personnes ayant pris refuge. Lama Jigmé Rinpoché insiste sur le fait que pour s'engager plus avant dans les pratiques du vajrayana, il est nécessaire d'avoir une bonne expérience de la méditation de shiné et une compréhension de base de la vue, notamment de la vacuité et de la nature de bouddha.
- En 2008, lama Jigmé Rinpoché a demandé au GRED d'axer la formation à la méditation dispensée au public et aux résidents de Dhagpo sur la méditation de shiné en prenant comme référence les enseignements de Shamar Rinpoché tels qu'il les a exposés dans ses centres et ses ouvrages.
- Depuis 2009, la méditation guidée de shiné a été mise en place comme pratique centrale et généralisée dans tous les Dhagpo urbains (les KTT) et autres centres en lien avec Dhagpo.
- Depuis 2009, prolongeant ce qui a été mis en place à Dhagpo, lama Jigmé Rinpoché a initié des groupes d'étude dans les Dhagpo urbains. Par un échange structuré sur la compréhension d'un texte de référence, ils permettent de clarifier les mécompréhensions individuelles et favorisent une connaissance plus exacte des enseignements.
- Depuis 2011, à la demande de lama Jigmé Rinpoché, des formations d'instructeurs et de guides de méditation destinées aux Dhagpo urbains sont organisées à Dhagpo. Les formations portent sur les fondements du Dharma comme la méditation, le refuge, les 4 vérités des nobles, la bodhicitta, etc. afin de permettre aux membres des centres urbains d'améliorer leurs connaissances.
- A partir de 2015, et pendant plusieurs années, lama Jampa Thayé a enseigné les conditions nécessaires à la pratique du vajrayana.
- A partir de 2016, plusieurs résidents de Dhagpo et de Kundreul Ling impliqués dans l'étude du *Khejuk* ont commencé à restituer les explications de ce texte lors des stages publics de Lama Jigmé Rinpoché, à sa demande.
- Depuis 2018, lama Jigmé Rinpoché a commencé la mise en place d'un cursus dénommé "Cycle Chenrezik" sur le modèle du cursus d'étude et de méditation développé par Shamar Rinpoché dans ses centres Bodhi Path. Ce cursus vise à donner aux participants les moyens de développer une pratique la plus juste possible axée sur une connaissance précise de la vue bouddhique.
- Depuis 2018, les restitutions du *Khejuk* sont également programmées lors des stages du cycle Chenrezik à Dhagpo, ainsi que dans d'autres centres reliés à Dhagpo, notamment à Dhagpo Bordeaux, Renchen Ulm et Kundreul Ling.